

Thierry Hatt
Professeur agrégé
Professeur au Lycée Fustel de Coulanges
Consultant auprès du Musée Historique de Strasbourg

Décembre 2003

**LES JARDINIERS A STRASBOURG
DANS LE RECENSEMENT DE 1789
ET SUR LE PLAN RELIEF DE 1725**

Contribution à « HISTOIRES DE JARDINS », éléments pour l'exposition inaugurale
des Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg

Avertissement : texte en basse résolution pour lecture à l'écran et chargement sur
Internet

I.	LES JARDINIERS A STRASBOURG AU RECENSEMENT DE 1789	3
II.	EVOLUTION DES « ESPACES VERTS », 1725-2000	5
III.	LES POELES DES TRIBUS DES JARDINIERS SUR LE PLAN RELIEF DE 1725	5
IV.	TABLE DES FIGURES	17

Nous présentons quelques caractéristiques des jardiniers dans la ville à travers deux sources historiques strasbourgeoises : un registre de recensement des chefs de famille de la ville en 1789¹, conservé aux Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg et le plan relief de 1725², conservé au musée Historique. Nous utilisons en particulier une photographie aérienne numérique de ce plan, réalisée au cours de l'automne 2003. Nous mettons ces deux sources en corrélation grâce à l'outil cartographique et statistique et à l'étude fine d'images numériques du plan, les deux sources s'enrichissant l'une l'autre.

I. Les jardiniers à Strasbourg au recensement de 1789

Ce recensement des chefs de famille est de type moderne, les enquêteurs cheminent dans la rue maison par maison, famille par famille. Durant l'été 1789, 12 554 personnes sont ainsi recensées dans ce registre de 614 pages.

Les jardiniers, au cœur de la ville, ont encore une grande importance en 1789. Sur l'effectif recensé, 208 personnes déclarent, homme ou femme, comme profession celle de « jardinier », « jardinière », « jardinier au faubourg Blanc », « jardinier à la Krutenau » ou bien encore « jardinier chez » suivi du nom d'une personne. Cent-quatre-vingt-deux seulement déclarent simultanément l'appartenance à la tribu des jardiniers, qui était pourtant obligatoire à l'époque, ce n'est pas le seul signe dans le recensement que les règles anciennes n'étaient plus respectées par tous.

Les jardiniers habitent pour la plupart les faubourgs, dans leur exploitation. Leur nombre est de loin le plus important entre Marais Vert et faubourg de Saverne alors que la tribu connue par ailleurs comme la plus riche et numériquement la plus importante est en fait celle du faubourg Blanc³. Les jardiniers comptent 105 propriétaires, soit 51% du total, contre 102 locataires, c'est une preuve de leur aisance avec un taux de 51 % : en effet, en moyenne, la ville de l'époque ne compte que 25 % de propriétaires.

Figures 1 et 3 : huit rues rassemblent plus de cinq jardiniers, soit un total de 150 personnes sur 208, 72 % du total. Sur la carte de répartition des effectifs de jardiniers on mesure le poids de l'espace entre faubourg de Saverne et faubourg de Pierre.

Figure 2 : le poids numérique de véritables dynasties⁴ de jardiniers est important. Certaines familles sont propriétaires de plusieurs exploitations dans une même rue, parfois dans plusieurs rues différentes. Le total des familles au-dessus de trois citations représente 82 chefs de famille soit 40 % du total des jardiniers !

¹ Cote AMS Série V 131-2. Source traitée dans le Diplôme d'Etudes Approfondies de Marie-Noël Hatt Diener : « *Un recensement des Strasbourgeois en 1789* », Université Marc Bloch, Centre de Recherches Historiques sur la Ville, 1992, 300 p.. On trouvera un site Internet à ce sujet à l'adresse : http://www.ac-strasbourg.fr/microsites/hist_geo01/r1789-v5/index.htm et le rapport général de présentation du site à l'adresse : http://sirius.ac-strasbourg.fr/microsites/hist_geo01/ra/rapport-r1789-v4.pdf

² On pourra consulter à ce sujet : Thierry Hatt, « *Le plan relief de Strasbourg en 1725, études détaillées et évolutions urbaines* », Maquette d'un futur site de présentation grand public, à l'adresse : http://sirius.ac-strasbourg.fr/microsites/hist_geo01/etude-sites-1725/

³ Voir à ce propos l'article de Benoît Jordan

⁴ « Un comptage à partir des *ZunftBüchlein* fait apparaître [en 1789], 22 Lix, 13 Riehl, 12 Fridolsheim, ...,7 von Trienbach », in G. Livet *et al.*, « *Histoire de Strasbourg des origines à nos jours* », t III, p. 240

Figure 4 : les horticulteurs sont assistés d'une myriade de « journaliers » dont la carte de répartition est donnée ici. De nombreux autres métiers sont au service des jardiniers : « brouetteur », « manœuvre », etc. La localisation de ces journaliers au plus près des faubourgs est nette.

Jardiniers : rues les plus importantes	
Nom de la rue	Effectif
RUE DU MARAIS VERT	46
FAUBOURG DE PIERRES	23
RUE DE SAVERNE INFANTERIE	23
FAUBOURG DE SAVERNE	17
RUE DE STE AURELIE	13
PETITE RUE DE LA COURSE	10
RUE DU FAUXBOURG BLANC	9
RUE DES PAYENS	9
RUE DE L'ESPRIT	5
Total des rues les plus importantes	150
Total dans les autres rues	53
Total général	208 personnes

1. Jardiniers, les rues les plus importantes en 1789

Jardiniers, familles les plus importantes	
Nom de la famille	Effectif de même nom
TRIENBACH	9
VOLZ	9
SCHOTT	7
FRIEDOLSHEIM	7
SIEFERT	6
HOH	5
LIX	5
MOLL	5
SHELLHAMMER	5
FEDERLIN	4
FLACH	4
RUHLMANN	4
VIX	4
BIEL	3
GRUNBACH	3
NESSMANN	3
REIBEL	3
RIEL	3
Total des citations	82 personnes sur 208
<i>2. Jardiniers, les familles les plus importantes</i>	

II. Evolution des « espaces verts », 1725-2000

Voici quelques étapes de cette évolution, *intra-muros*, entre 1725 et aujourd'hui.

Tous les documents ne sont pas de même nature, le plan relief à l'échelle du 1/600 est de nature quasi cadastrale, la carte IGN au 1/25 000 tend à sous estimer les surfaces en « espace verts », les photographies aériennes mettent mieux en valeur les espaces de déprise. C'est une des raisons pour lesquelles la définition des surfaces retenues est très large : jardins privés et publics, espaces cultivés ou en déprise, horticoles ou agricoles, le terme couvre un vaste type d'usages qu'il est très difficile de différencier.

Figure 5 à 8 : les trois espaces horticoles vitaux pour la ville : à l'Ouest de la ville, le Marais Vert et le faubourg de Pierre, le Faubourg Blanc, à l'Est, la Krutenau, sont bien visibles sur le plan de 1725. Les surfaces en « espaces verts » n'ont pas cessé de diminuer même après le quasi triplement de la surface intra-muros des années 1900.

Effectuons une loupe sur les « espaces verts » entre faubourg de Saverne et faubourg de Pierre, de 1725 à 1994.

Figures 9 à 12 : la diminution des espaces verts ne s'est pas démentie depuis le XVIII^e siècle, installation de la halle aux blés, de l'usine à gaz, de la gare du chemin de fer après 1830. Les destructions de 1870 et la guerre de 1940-45 ont laissé de grands espaces en déprise qui sont remplacés par du bâti, des entrées d'autoroutes et par l'ensemble commercial de Centr'Halles après 1960.

III. Les poêles des tribus des jardiniers sur le plan relief de 1725

Le poêle⁵ est le lieu d'administration de la corporation (ou « tribu » selon l'expression de Strasbourg). C'est le lieu des réunions statutaires ou amicales, celui où les trésors de la tribu sont conservés, archives, étains et tissus. Lieu de convivialité, souvent tenu par un aubergiste ou un « bedeau », les repas, les fêtes s'y tiennent, leur désignation de « *Trinkstube* » en témoigne. L'adresse⁶ des poêles des trois tribus n'a pas changé au cours du XVIII^e siècle. La loi le Chapelier en 1791 les dissout et disperse leurs biens.

La précision du plan relief est de grande qualité, place dans la rue, proportions, fenêtres des maisons sont bien respectées et nous donnent une bonne idée du paysage urbain où s'insèrent au début du XVIII^e siècle les poêles des tribus.

Figure 13 : vue générale des trois ensembles de quartiers de jardiniers sur le plan relief de 1725.

Figure 14 : Vue rapprochée du poêle de la tribu des jardiniers du faubourg Blanc. situé au numéro 7, faubourg Blanc, rue du faubourg National actuel.

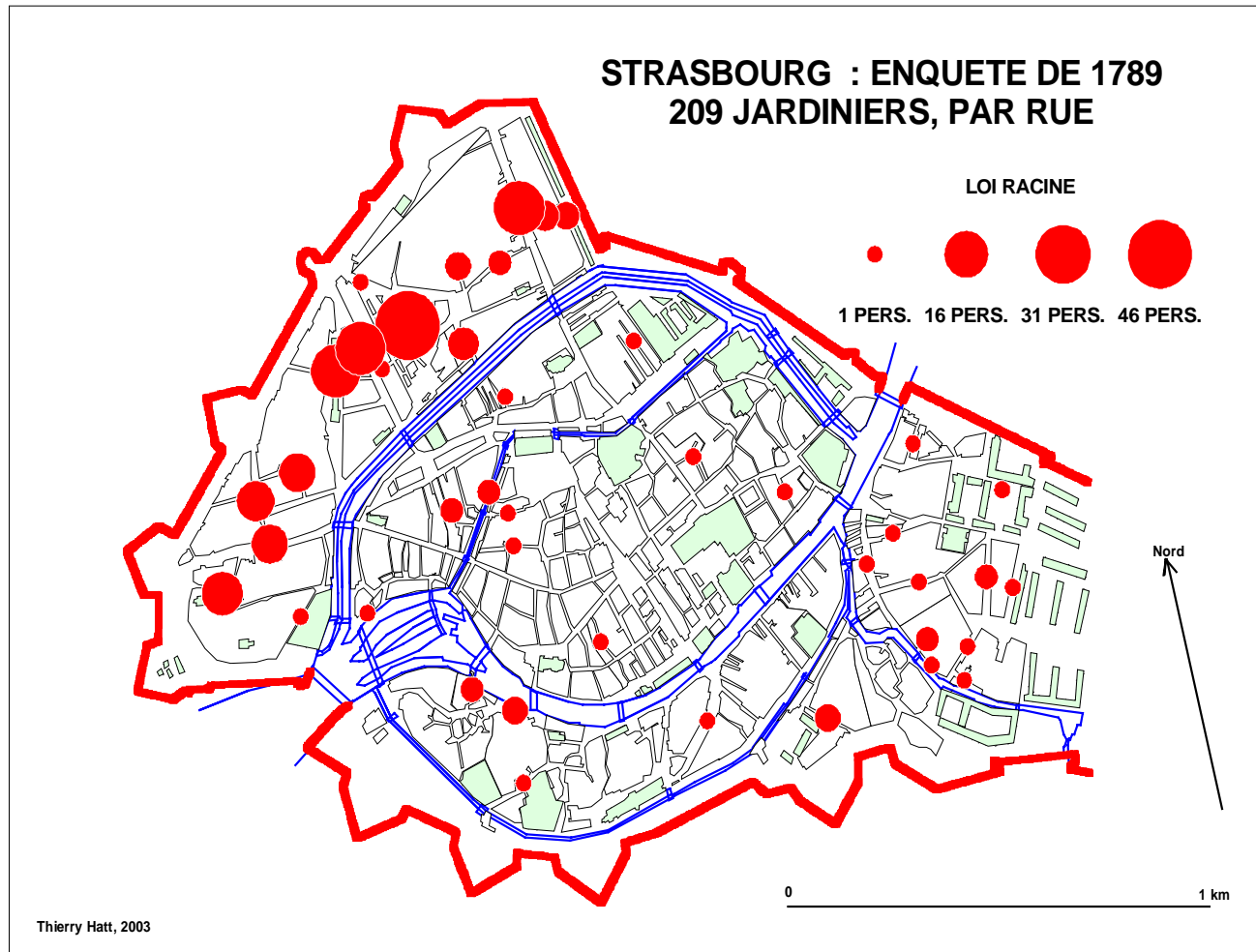
Figure 15 : Vue rapprochée du poêle de la Krutenau.

Figure 16, Vue rapprochée du poêle du faubourg de Pierre.

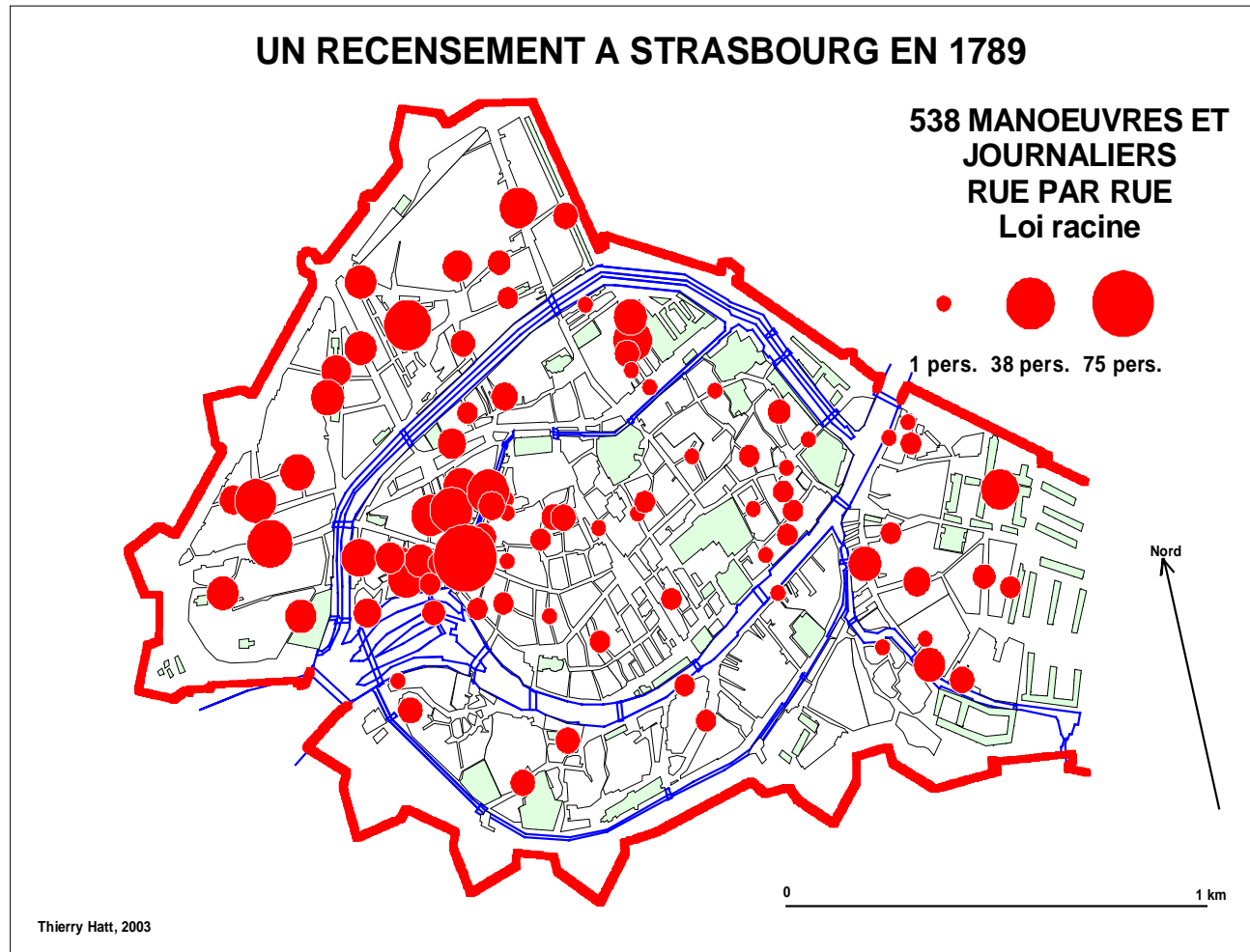
⁵ La détermination des lieux précis des poêles est tirée des travaux de Seyboth, érudit alsacien du XIX^e siècle ; Seyboth, Ad., « *Das alte Strassburg vom 13. Jahrhundert bis zum Jahre 1870, geschichtliche Topographie nach den Urkunden und Chroniken* », Strassburg, Heitz, (1890)

Voir à ce propos l'article de Benoît Jordan

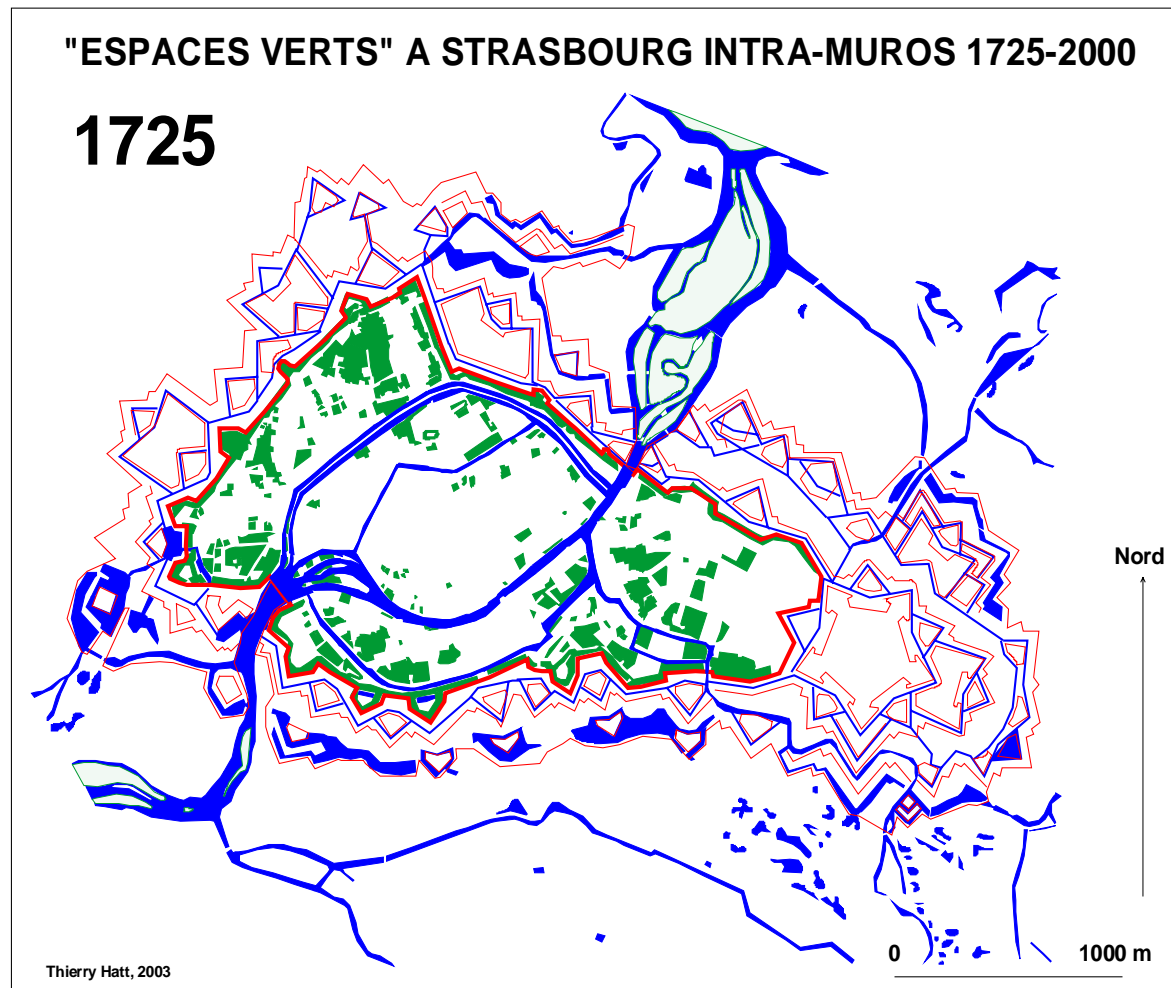
⁶ Voir la carte de répartition in J. L. Pinol, (dir.), « *Atlas historique des villes de France* », Hachette, 1996, p. 129



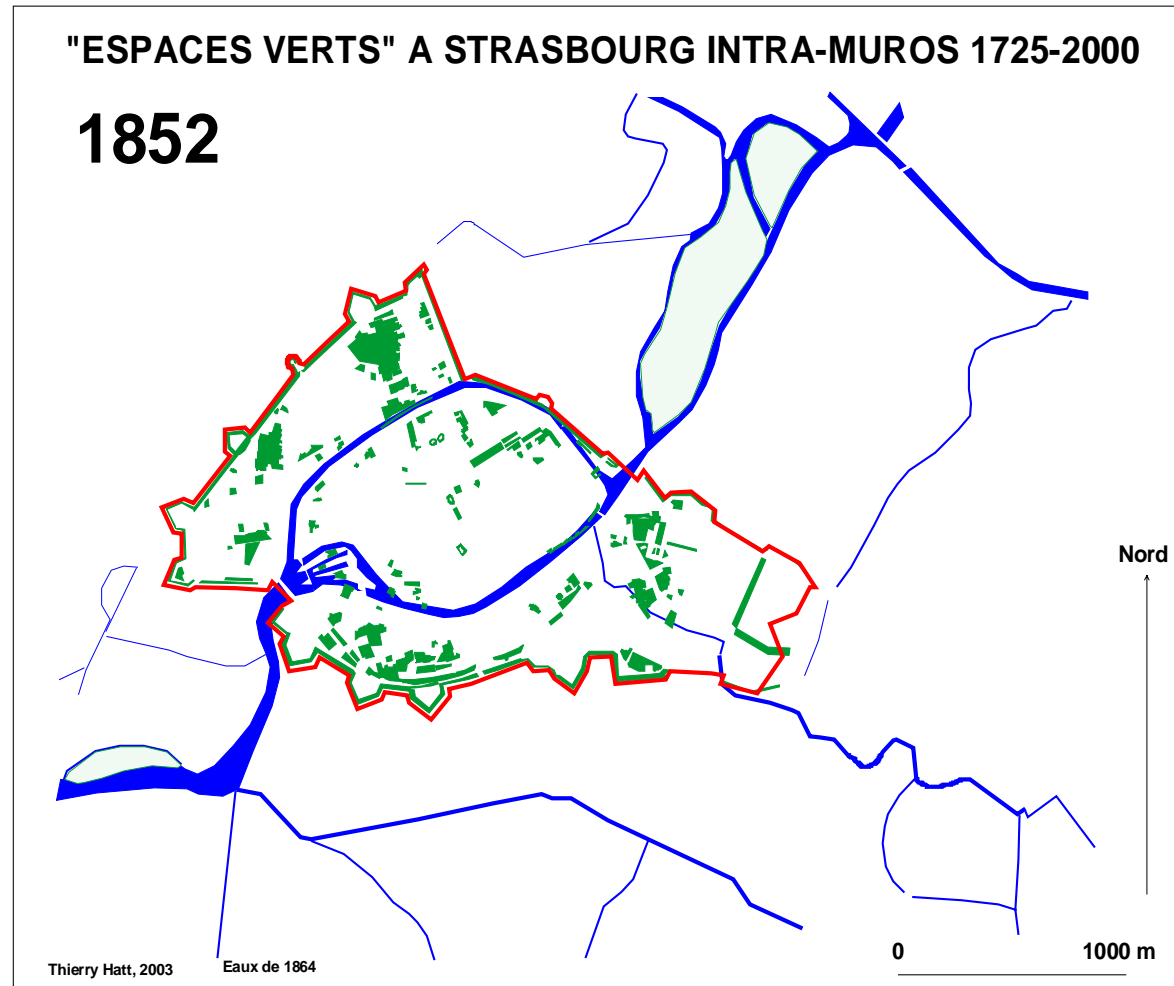
3. Répartition des 209 jardiniers et jardinières en 1789, rue par rue



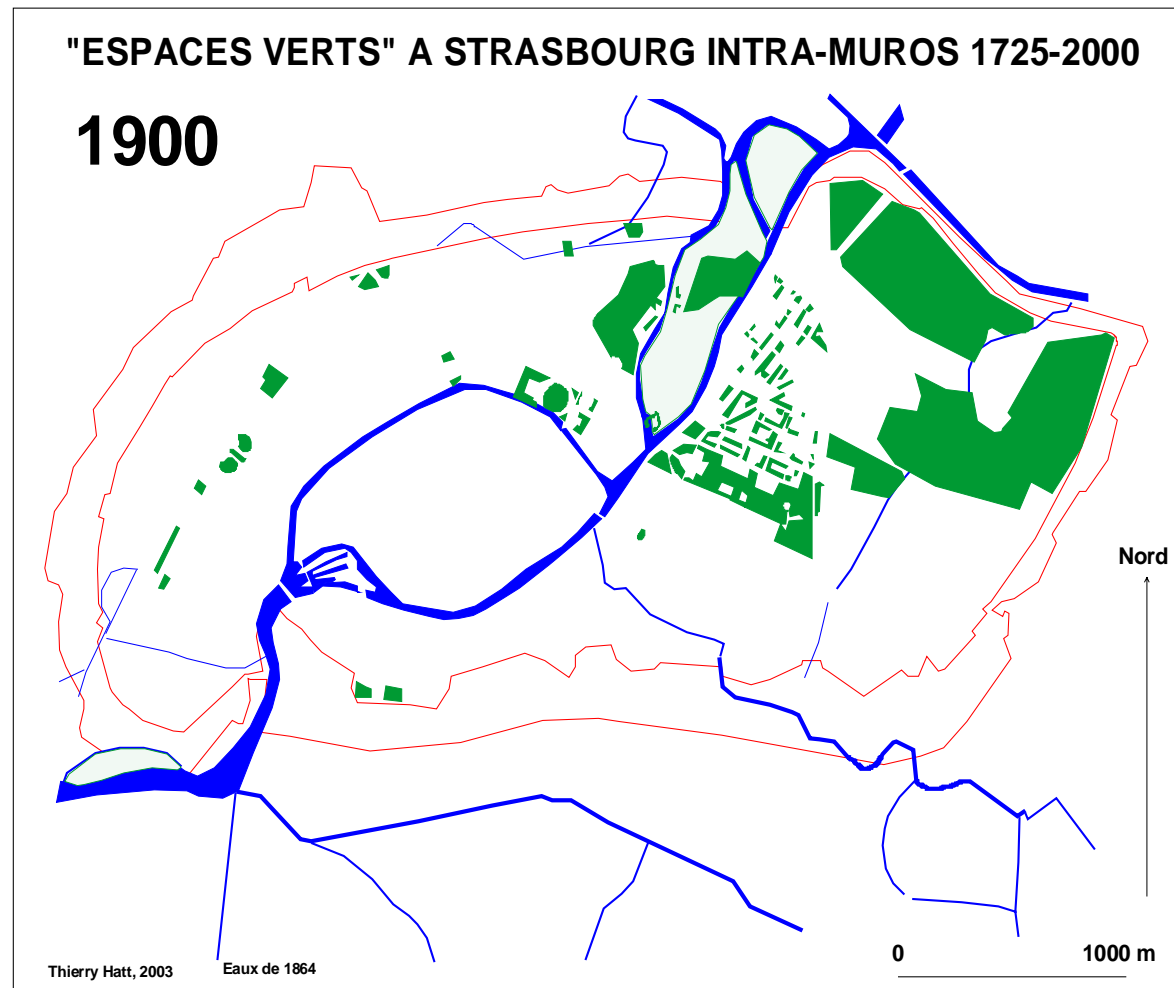
4. Répartition des journaliers, journalières et manœuvres, rue par rue, en 1789



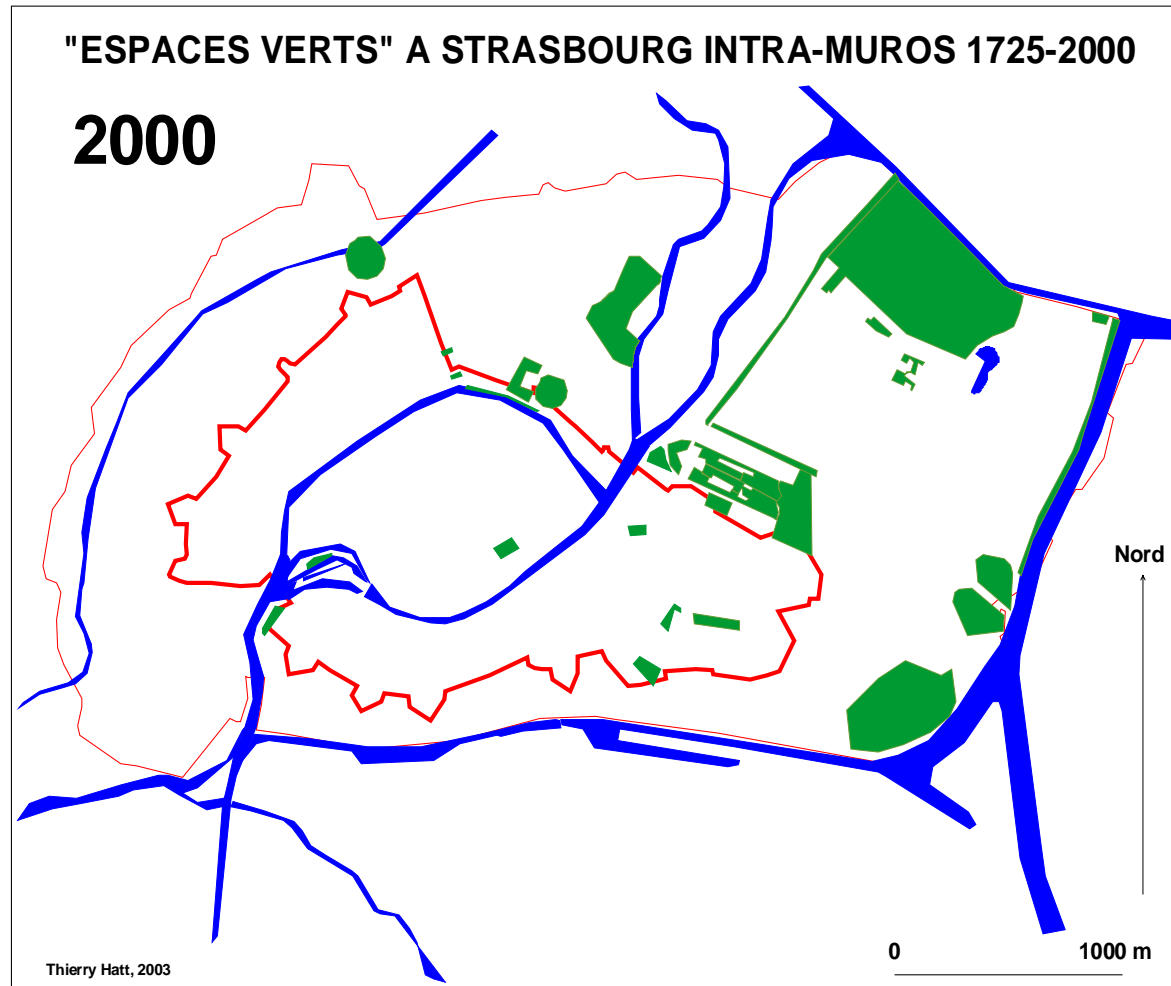
5. D'après la photographie aérienne du plan relief de 1725



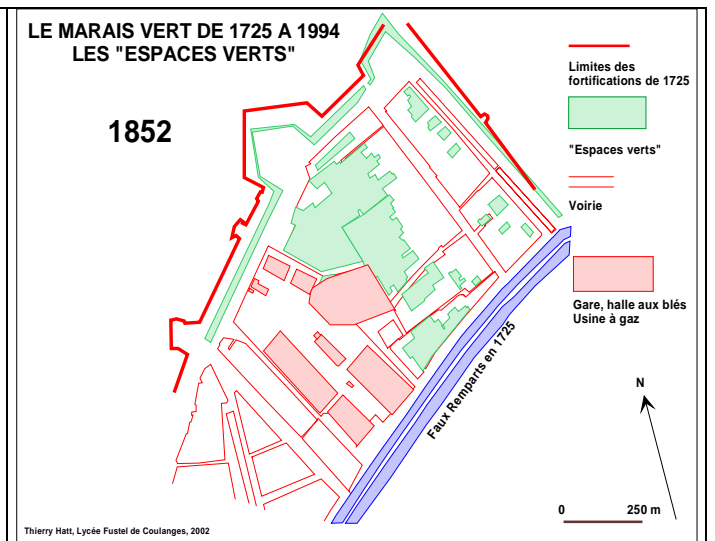
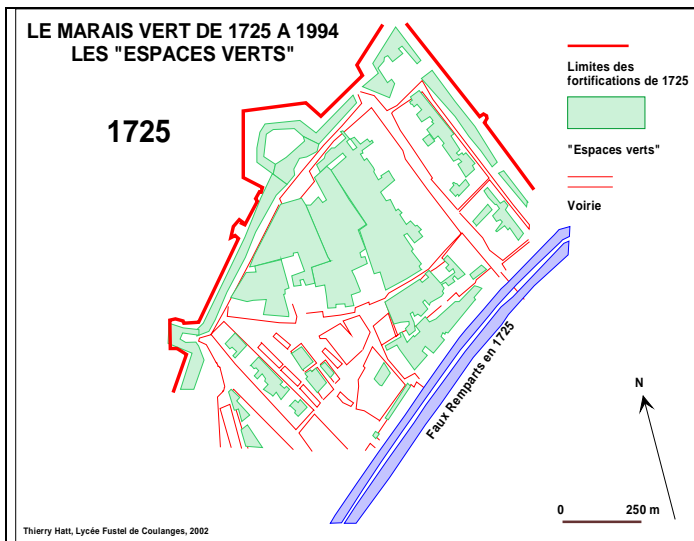
6. *D'après le cadastre de 1852*



7. D'après le cadastre de 1900, au Nord-Est, vastes espaces agricoles non lotis (hors Orangerie)

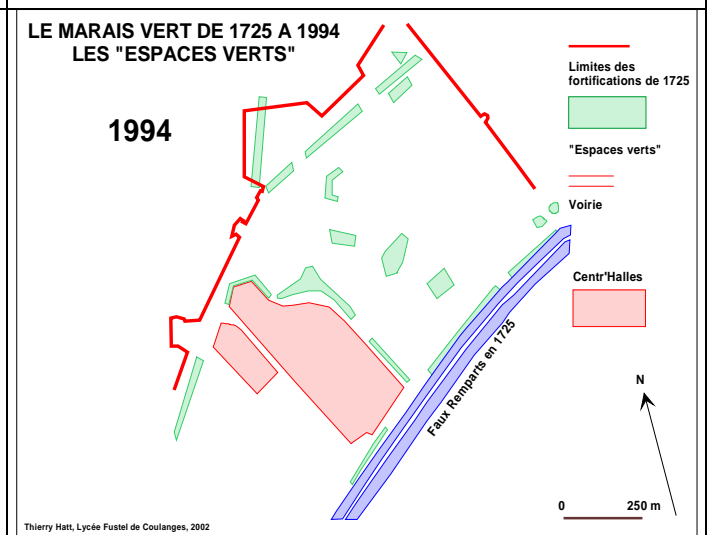
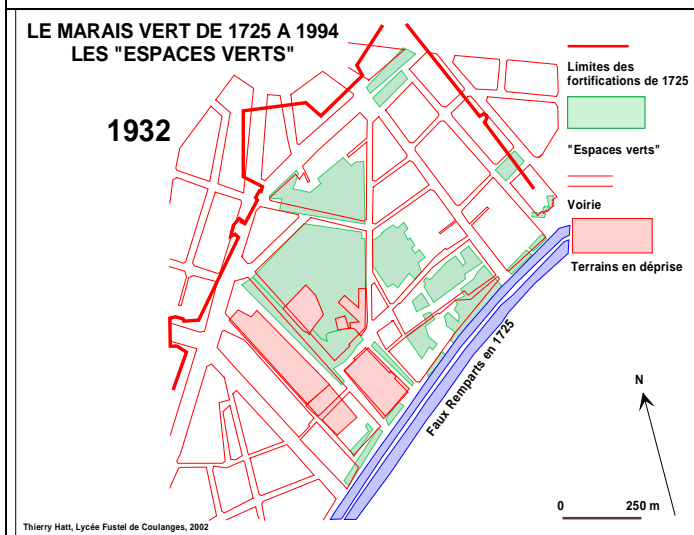


8. D'après la carte IGN 2000, limites des fortifications de 1725 et 1900



9. D'après la photographie aérienne du plan relief de 1725

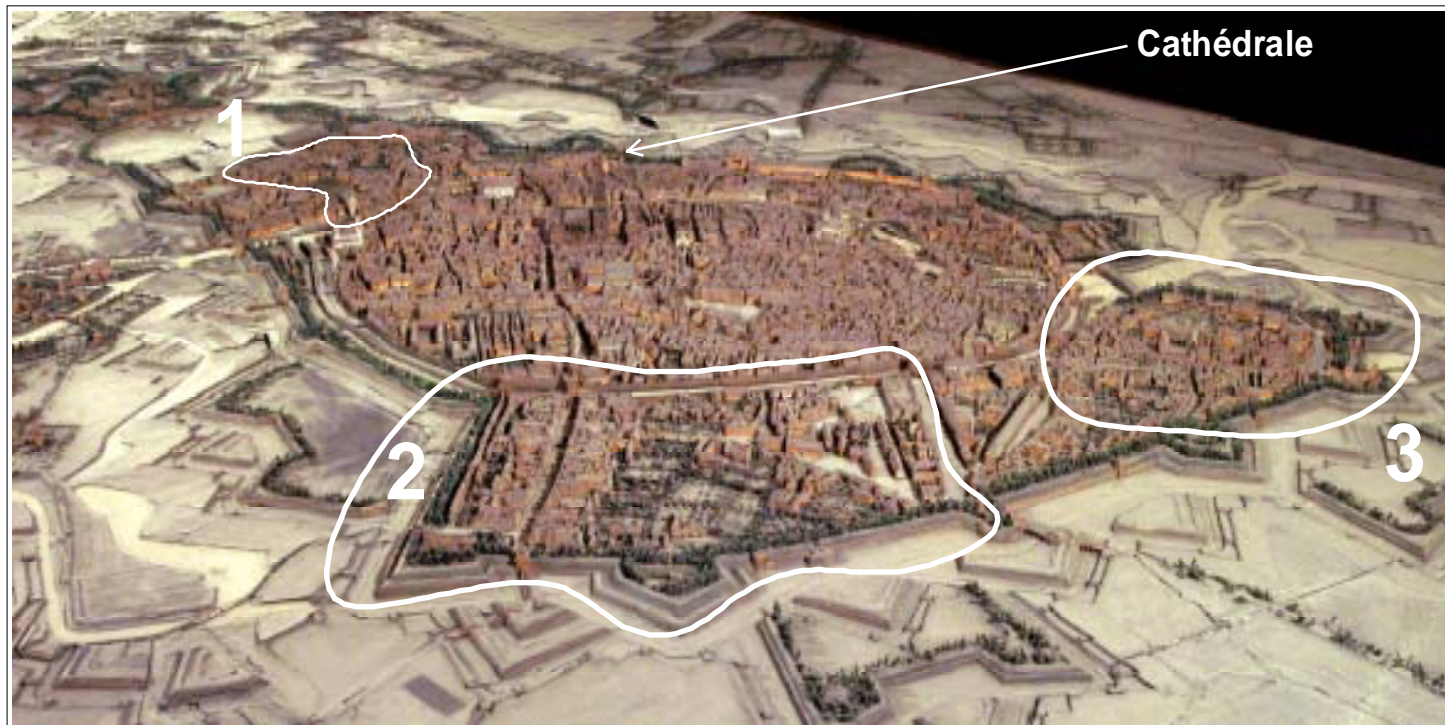
10. D'après le cadastre de 1852



11. D'après la photographie aérienne de 1932

12. D'après la photographie aérienne de 1994

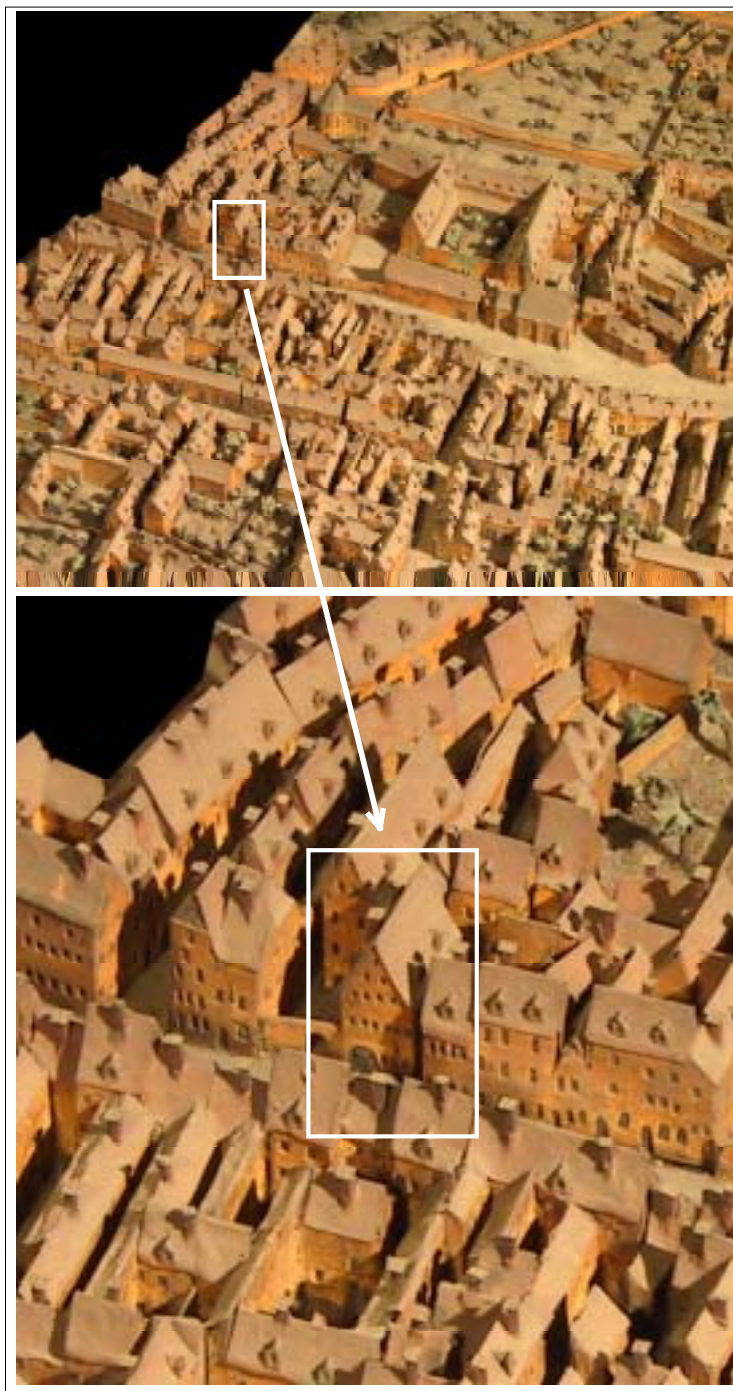
PLAN RELIEF DE 1725
VUE D'ENSEMBLE DE LA VILLE DEPUIS LE NORD-OUEST



1. Krutenau 2. Marais Vert, faubourg de Pierre 3. Faubourg Blanc Thierry Hatt, 2003

13. Vue d'ensemble de la ville sur le plan relief de 1725 et localisation des quartiers de jardiniers

PLAN RELIEF DE 1725
LE POËLE DE LA CORPORATION
DES JARDINIERS DU FAUBOURG BLANC



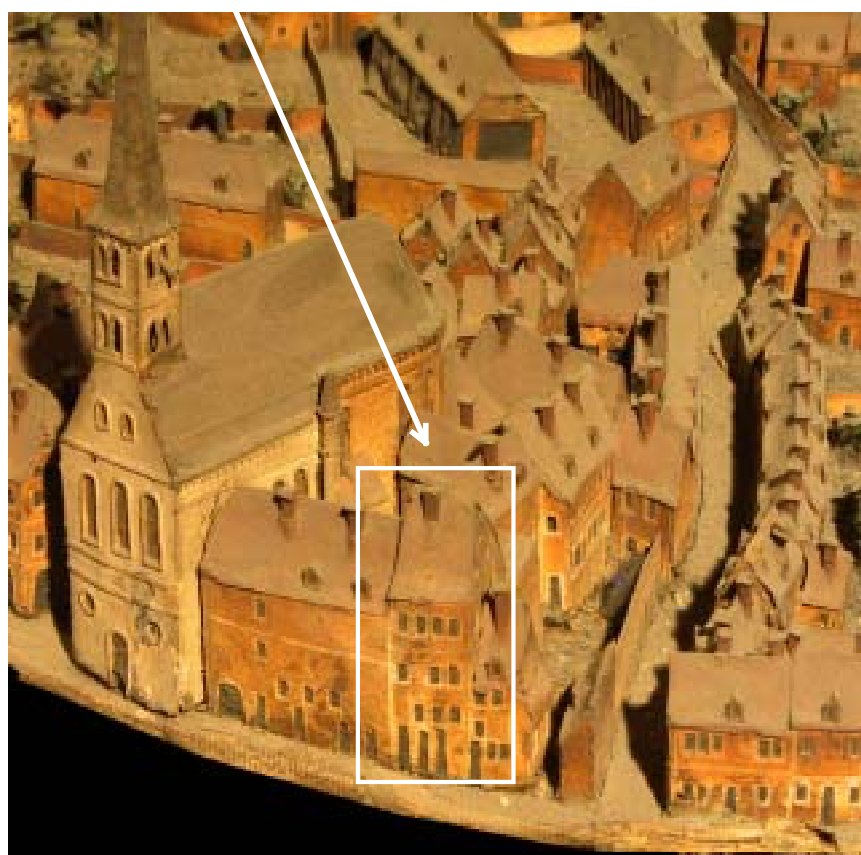
7, rue du Faubourg Blanc , (Weissthurmstrasse)

Thierry Hatt, 2003

14. Localisation du poêle des jardiniers du faubourg Blanc

PLAN RELIEF DE 1725

LE POELE DE LA CORPORATION DES JARDINIERS DE LA KRUTENAU

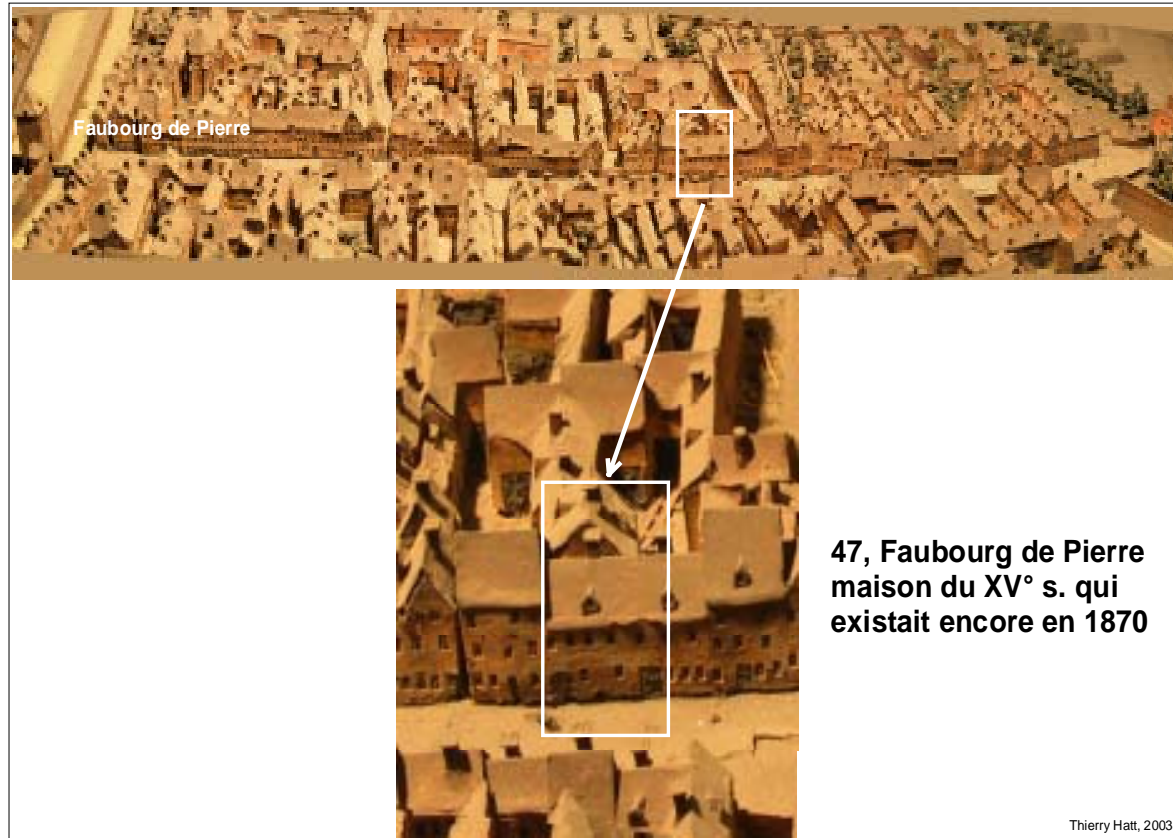


3, rue de la Krutenau

Thierry Hatt, 2003

15. Vue du poêle de la Krutenau

PLAN RELIEF DE 1725
LE POELE DE LA CORPORATION
DES JARDINIERS DU FAUBOURG DE PIERRE



16. Vue du poêle du faubourg de Pierre

IV. Table des figures

I.	LES JARDINIERS A STRASBOURG AU RECENSEMENT DE 1789	3
1.	<i>Jardiniers, les rues les plus importantes en 1789</i>	<i>4</i>
2.	<i>Jardiniers, les familles les plus importantes.....</i>	<i>4</i>
II.	EVOLUTION DES « ESPACES VERTS », 1725-2000.....	5
III.	LES POELES DES TRIBUS DES JARDINIERS SUR LE PLAN RELIEF DE 1725.....	5
3.	<i>Répartition des 209 jardiniers et jardinières en 1789, rue par rue</i>	<i>6</i>
4.	<i>Répartition des journaliers, journalières et manœuvres, rue par rue, en 17897</i>	
5.	<i>D'après la photographie aérienne du plan relief de 1725.....</i>	<i>8</i>
6.	<i>D'après le cadastre de 1852</i>	<i>9</i>
7.	<i>D'après le cadastre de 1900, au Nord-Est, vastes espaces agricoles non lotis (hors Orangerie).....</i>	<i>10</i>
8.	<i>D'après la carte IGN 2000, limites des fortifications de 1725 et 1900.....</i>	<i>11</i>
9.	<i>D'après la photographie aérienne du plan relief de 1725.....</i>	<i>12</i>
10.	<i>D'après le cadastre de 1852</i>	<i>12</i>
11.	<i>D'après la photographie aérienne de 1932.....</i>	<i>12</i>
12.	<i>D'après la photographie aérienne de 1994.....</i>	<i>12</i>
13.	<i>Vue d'ensemble de la ville sur le plan relief de 1725 et localisation des quartiers de jardiniers</i>	<i>13</i>
14.	<i>Localisation du poêle des jardiniers du faubourg Blanc</i>	<i>14</i>
15.	<i>Vue du poêle de la Krutenau.....</i>	<i>15</i>
16.	<i>Vue du poêle du faubourg de Pierre.....</i>	<i>16</i>
IV.	TABLE DES FIGURES.....	17